

Une enquête internationale est nécessaire pour mettre fin au massacre des Rohingyas.

Info Birmanie appelle une nouvelle fois à la mise en place d'une enquête internationale sur les violations des droits de l'homme dans l'État d'Arakan, suite à la confirmation par les Nations Unies qu'au moins 48 Rohingyas, dont des femmes et des enfants, ont été tués lors d'attaques survenues à partir du 13 janvier 2014.

Les Nations Unies ont appelé le gouvernement birman « à effectuer une enquête complète et impartiale et à ce que les victimes et leurs familles obtiennent justice ».

Pourtant les chances pour que le gouvernement birman instaure une telle enquête sont bien maigres. Cela fait en effet plus de 20 ans que les Nations Unies ne cessent d'appeler le gouvernement birman à mener des enquêtes approfondies et impartiales sur les violations des droits de l'homme, notamment lors des résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies. Chaque appel à jusque-là été ignoré.

En ce qui concerne les dernières violences dans l'Arakan, des membres du cabinet du Président ont menti et tenté de dissimuler les incidents. La police a été également impliquée dans ces meurtres.

Les Nations Unies ont appelé à nombreuses reprises la Birmanie à prendre des mesures concernant les Rohingyas. Tous ces appels ont été ignorés ou rejetés. Ils concernent : la réforme de la loi de 1982 sur la citoyenneté, la garantie d'un accès humanitaire sûr et sans entraves, la prévention des violences, la prise de mesures concrètes pour empêcher les discours de haine et d'incitation à la violence, la mise en place d'une enquête et la prise de sanctions à l'encontre des auteurs des violences.

« Il est temps que les Nations Unies reconnaisse que la diplomatie douce a échoué, et que d'autres mesures, notamment la mise en place d'une enquête internationale, est aujourd'hui indispensable » a déclaré Info Birmanie.

« C'est pourquoi la communauté internationale doit trouver une réponse adéquate aux violations des droits de l'homme, qui contreviennent au droit international, alors même que des preuves de nettoyage ethnique ont été révélées par plusieurs groupes. La seule enquête qui puisse être impartiale en Birmanie, est une enquête menée sous l'égide de la communauté internationale ».